

Travail et migration

Ni le gouvernement ni le patronat ne nient l'importance des étrangers pour le développement du Grand-Duché.

Nicolas Schmit, ministre délégué aux Affaires étrangères, était l'invité d'honneur d'une conférence organisée mardi soir par la Chambre de commerce. À l'ordre du jour, son projet de loi sur l'immigration et la libre circulation. Et plus concrètement l'impact de celui-ci sur le marché du travail.

De notre journaliste
Liliana Miranda

Moins de démarches, moins de bureaucratie, moins de contrôles». C'est ainsi que Nicolas Schmit, ministre délégué aux Affaires étrangères, résume le projet de loi sur

l'immigration et la libre circulation, avant d'avouer que ces principes s'appliquent avant tout aux citoyens issus de l'UE.

Une grande partie de son intervention sera toutefois consacrée à ceux qui proviennent de pays tiers. Car bien qu'ils ne représentent qu'une minorité au Grand-Duché, le ministre semble avoir confiance en leur potentiel. Ne serait-ce que pour combler le manque de main-d'œuvre qui se fait de plus en plus ressentir au niveau européen.

Paradoxalement, la préférence communautaire n'est pas abolie. Et ne pourra pas s'installer au Grand-Duché qui le voudra. D'une manière générale, il incombe aux ressortissants de pays tiers de prouver qu'ils pourront se rendre utiles. Et cette utilité est même récompensée à juste titre. «Le salaire des personnes hautement qualifiées a été fixé à trois fois le salaire social minimum», a annoncé le ministre.

Entre les travailleurs indépendants et les étudiants, en passant par les sportifs et les stagiaires, les différentes catégories socioprofessionnelles donnent accès à différents titres de séjour.

Si ces mesures avaient déjà été annoncées, Nicolas Schmit a brièvement parlé d'un autre volet, qui n'avait, jusque-là, jamais été évoqué en tant que tel. Ainsi les ressortissants non communautaires devraient pouvoir suivre l'avancement de leur dossier sur Internet, histoire de créer plus de transparence.

➤ «L'immigration ne sera pas un choix»

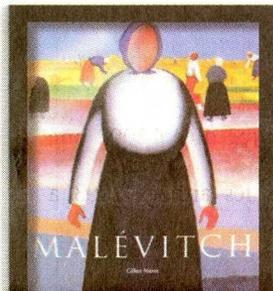
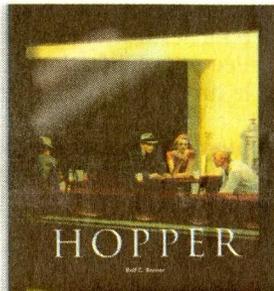
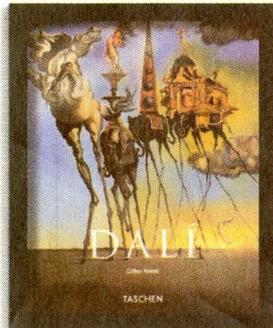
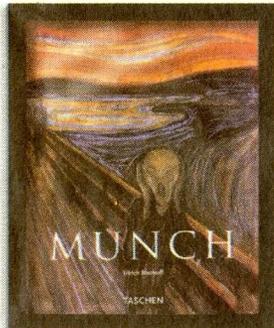
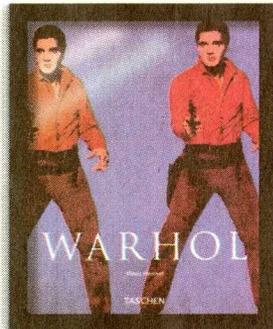
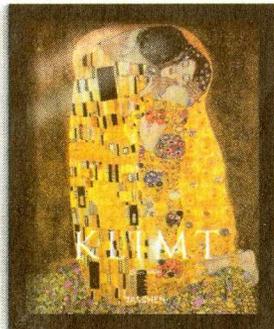
Lors de son intervention, le ministre n'hésitera pas à effleurer un autre sujet qui, à première vue, n'est

Photo : fabrizio pizzolante



Le ministre et Pierre Gramegna, directeur de la Chambre de commerce.

COMED



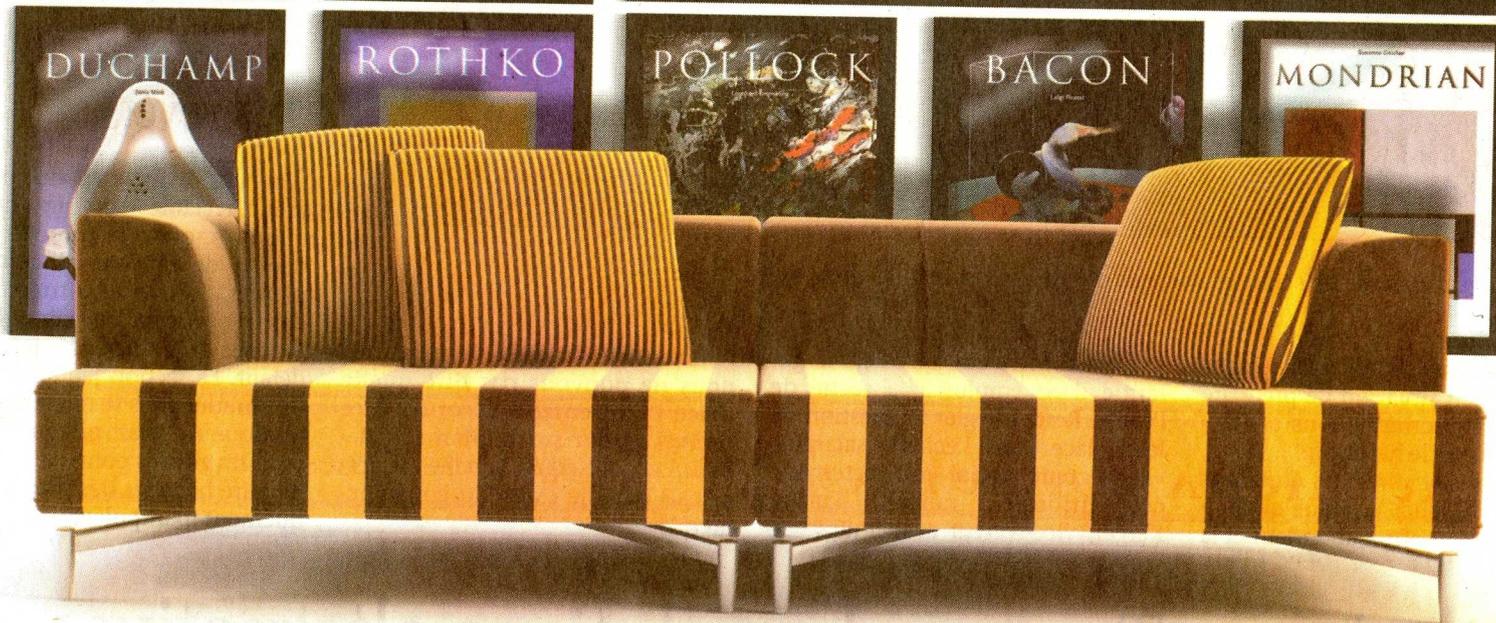
4,95 €

PAR LIVRE*

CE JEUDI 19 JUIN
chez votre marchand de jouaux

MATISSE

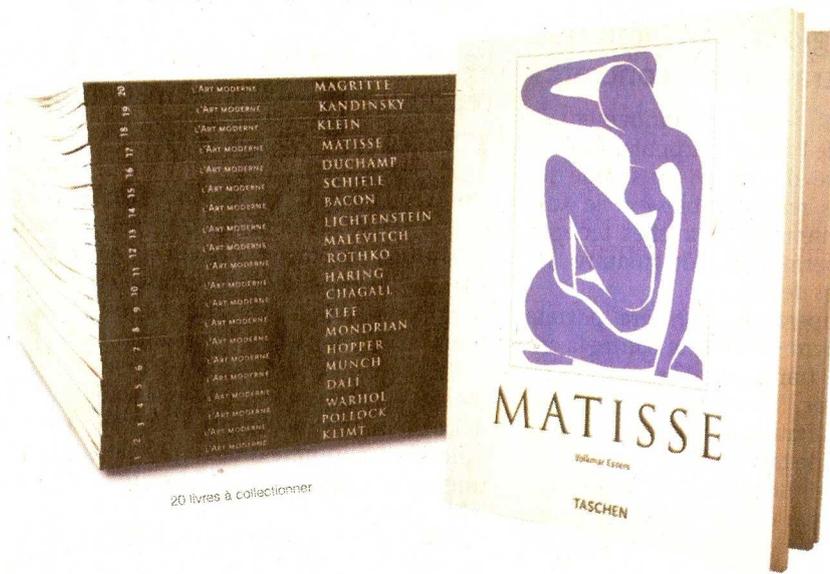
Volkmar Essers



UN SIÈCLE D'ART MODERNE DANS VOTRE SALON

Est-ce un nuage, un paysage... ou peut-être un nu ? Il est vrai que l'Art Moderne laisse parfois perplexe. Mais il fascine par sa créativité et sa force d'expression. Nous mettons les clés de l'Art Moderne à votre disposition. Découvrez chaque jeudi, ensemble avec Tageblatt, Le Jeudi, Le Quotidien et Revue, un nouveau tome de cette collection exclusive. Une série de 20 ouvrages éditée par Taschen, le spécialiste du livre d'Art.

* Hors prix du journal. Dans la limite des stocks disponibles.



20 livres à collectionner

Tageblatt
ZEITUNG FÜR LËTZEBURG

Le Jeudi
SEMENNAICHAIR LËTZEBOURGERS EN FRANÇAIS

Le Quotidien
INDÉPENDANT LËTZEBOURGERS

DE MAGAZIN FÛR LËTZEBURG
Revue

autre sujet qui, à première vue, n'est pas forcément lié à l'immigration. Pourtant, le membre du gouvernement laisse entendre que pour attirer des étrangers hautement qualifiés, il faut aussi s'attaquer au problème du logement. «Je n'en dirai pas plus», laisse glisser Nicolas Schmit.

«Nous ne devons pas avoir peur du flux migratoire. Les étrangers ont largement contribué à la richesse matérielle du Luxembourg, par le passé comme de nos jours», lance Jean-Jacques Rommes, directeur de l'ABBL, après avoir rappelé que, sur la place financière, seuls 24% des salariés sont d'origine luxembourgeoise. Les autres 76% proviennent des pays voisins, la France en tête, mais aussi de l'Italie et du Portugal, parmi d'autres. Et de conclure : «L'immigration ne sera pas un choix pour le Luxembourg, mais une réelle nécessité. Nos entreprises du secteur financier rencontrent de plus en plus de problèmes pour trouver le candidat qui correspond au profil recherché. Même la Grande Région ne semble plus pouvoir répondre à ce besoin en salariés».

L'immigration est-elle aussi un catalyseur en matière d'innovation, de recherche et de développement? Telle est la question que s'est posée Michel Wurth, président de la Chambre de commerce. «Il faut mener une réflexion sur l'ouverture du secteur public aux étrangers, car il représente un refuge pour beaucoup de jeunes Luxembourgeois, pourtant talentueux», estime M. Wurth. Une opinion, qui aura eu le mérite de susciter de vives réactions parmi le public.

En tant que président du Comité de liaison et d'action pour étrangers (CLAE), Antoni Montserrat n'a pu s'empêcher de rappeler la dimension sociale de l'immigration, au sens large du terme. Ce qui est sûr, c'est que la soirée de mardi finit par lui donner raison : juste après la partie officielle, plusieurs sans-papiers s'adressent à Nicolas Schmit afin de lui exposer leur situation.